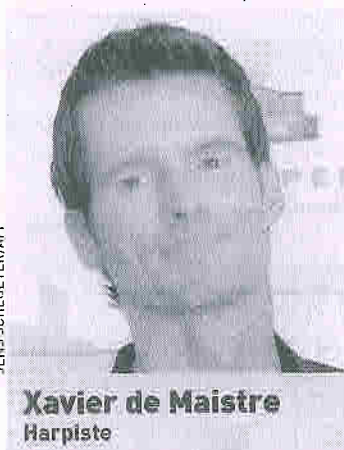




PORTRAIT

La harpe au-delà des clichés



JENS SCHLUETER/APP

Xavier de Maistre
Harpiste

Des tournées de concerts, avec Riccardo Muti (1) notamment, un magnifique enregistrement Haydn... Le jeune harpiste français plaide avec enthousiasme pour une meilleure connaissance de son instrument.

Angélique, gracieuse, féminine, délicate... Tous ces adjectifs charmants, appliqués volontiers à la harpe, énervent un brin Xavier de Maistre. «*De jolies images, au parfum d'Ancien Régime, mais réductrices. Étant un harpiste homme, je crois qu'il m'est plus*

facile de montrer combien mon instrument peut aussi être percussif, rythmique et incisif!»

Aimable, élégant et disert, Xavier de Maistre est un jeune homme (il a 35 ans) bien déterminé à tordre le cou à certains clichés. Quitte à s'engager pour cela dans des chemins audacieux. Son dernier enregistrement, consacré à Haydn, pourra surprendre (2). Il y interprète deux concertos pour clavier, transcrits pour la harpe:

«*Je préfère le terme de "réinterprétation" à celui de "transcription". Je n'ai rien eu à changer à la partition originale. La balance sonore avec l'orchestre est parfaite, sans aucune retouche...*»

L'expérience, en effet fort convaincante, incite Xavier de Maistre à aller voir désormais du côté de Mozart, mais pas tout de suite. «*Mon prochain disque fera entendre de la musique latine – Rodrigo, Albeniz, Falla... – qui fait merveilleusement sonner la harpe.*»

Après dix ans passés à l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'une des plus prestigieuses phalanges

au monde, Xavier de Maistre envisage une nouvelle étape dans sa carrière. «*Avec l'orchestre, j'ai à peu près joué toute la littérature symphonique dans laquelle la harpe intervient. Une aventure extraordinaire, d'autant que, pour un musicien classique, Vienne est une ville magique. Pensez donc, le directeur de l'Opéra y a autant de notoriété et d'influence qu'un ministre!*» Mais c'est désormais en faveur de la harpe soliste qu'il

désire mobiliser son talent. «*J'ai une nature impatiente et, en orchestre, on attend beaucoup pour jouer finalement assez peu... Cela peut devenir frustrant.*»

Reste que, si tout le monde s'accorde à dire

du bien de l'instrument, rares sont les programmeurs de concerts qui osent proposer des récitals de harpe. Par crainte d'une défection du public, d'un répertoire trop ténu, d'un son trop intimiste? «*Il y a plein d'ignorances et de préjugés à combattre. Cela demande une énergie folle, en marge du travail musical lui-même, mais je m'en sens le courage!*»

Professeur à Hambourg, dispensant des master class de New York à Tokyo, Xavier de Maistre constate un «*rééquilibrage*» entre hommes et femmes parmi ses étudiants. «*Certes, des petites filles se mettent à la harpe à cause des robes de princesse, des cheveux dénoués et des Aristochats. Mais si l'on persévère à l'adolescence, c'est pour d'autres raisons.*» Peut-être pour cultiver des alliances musicales heureuses. Avec la voix par exemple. Le duo formé par Xavier de Maistre et la soprano Diana Damrau, timbre céleste, technique éblouissante et musicalité sans faille, lui donne d'immenses satisfactions: «*Ensemble, nous parvenons à faire de chaque lied ou mélodie une petite pièce de théâtre, où mille choses se jouent. Et quoi de plus gratifiant que de sentir qu'on entraîne le public avec soi?*»

EMMANUELLE GIULIANI

(1) En concert au Théâtre des Champs-Élysées, les 14 et 15 janvier 2010 à 20 heures dans le Concerto pour harpe et orchestre de Ginastera.
(2) CD RCA, avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, dirigé par Bertrand de Billy.